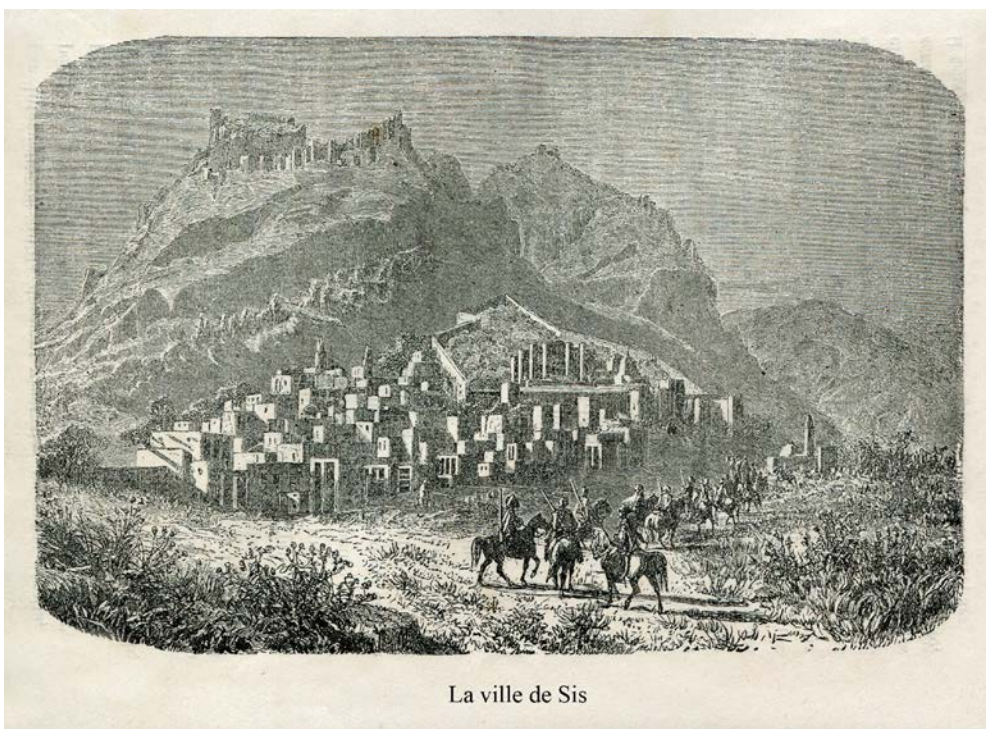


victoires du plus acharné des ennemis des Chrétiens, Salaheddin, qui leur infligeait des défaites terribles dans la Syrie et dans la Palestine, pensa pouvoir à jamais réduire à son joug les Arméniens. Il entra donc dans le pays des Roupéniens avec une grande armée, et selon l'expression de l'historien – innombrable, s'avança rapidement jusqu'à Sis, la ville princière, et campa dans la plaine de Ravine.



La ville de Sis

On crut voir alors en ce Rosdom une espèce d'aventurier; d'autres le prirent pour l'un des généraux des fils du Sultan d'Iconie, car personne ne pouvait lever une si grande multitude d'hommes sur le territoire de ce redouté Sultan, ni franchir ses frontières sans ses ordres. Quoique indisciplinées, les hordes de Rosdom étaient redoutables et leur invasion fut si rapide qu'elle ne permit pas à Léon, au pouvoir depuis peu, de lever les troupes qu'exigeait la circonstance. Une rapidité plus extraordinaire que la leur, un courage héroïque inouï pouvaient seuls repousser les bandes ennemis. Le vaillant et rusé baron d'Arménie, à l'exemple de ses ancêtres éloignés, des Vahan Mamigonian, jugea plus sûr de s'opposer à l'ennemi avec une poignée d'hommes braves et dévoués qu'avec une nombreuse levée de guerriers. Il se précipita sur les Turcomans à